

ENVIRONNEMENT ET PROPETE

L'environnement immédiat et le rôle des femmes en Côte d'Ivoire.

*Par Beugre Zouankouan Stéphane
Expert en développement durable et spécialiste sur les questions de genre
Chercheur-doctorant-consultant*

A la question le GENRE est il en ACTION ?¹ Nous dirons OUI. OUI, parce que bien qu'à un stade et à une position enclins à des conceptions traditionnelles et souvent rétrogrades dans la société ; les femmes jouent des rôles très importants dans cette petite avancée vers le développement dans notre société.

Des rôles très importants au niveau social, économique, culturelle et même environnemental. OUI, parce que les femmes en Côte d'Ivoire font de leur credo l'environnement, cet environnement immédiat dans lequel nous vivons.

Les femmes sont les principales actrices de la gestion et de la propreté de l'environnement immédiat.

Les femmes gèrent l'environnement immédiat et bien au delà l'environnement en Côte d'Ivoire, notamment à Abidjan, la capitale économique. La propreté de l'environnement immédiat est aujourd'hui l'affaire de tous certes, mais l'affaire des femmes ivoiriennes en premier. Car ce sont elles qui parcourent les rues d'Abidjan pour balayer et ramasser les différents déchets que la population et les usagers produisent. Le slogan « Abidjan ville propre » semble être devenu le slogan et l'affaire particulière des femmes.

Dans les communes, les pôles de concentration institutionnels et aussi dans les différents quartiers ; les femmes (principales actrices) se sont organisées ou sont organisées pour balayer les rues, les chaussées et trottoirs de la ville. Très tôt le matin, elles envahissent la ville pour l'assainissement du cadre de vie et l'application des mesures d'hygiène. Elles balayent les chaussées, les rues, les carrefours² et les quartiers et pour maintenir la ville d'Abidjan propre : sable, sachets d'eau, bouts de papier, feuilles mortes, herbes sauvages, déchets solides etc. laissés par ci et par là par les différents usagers et la population sont balayés, regroupés, ramassés et collectés. A l'aide de balais, pelles, brouettes et poubelles, (et souvent aidées par quelques hommes), les femmes s'occupent quotidiennement de la propreté des rues, chaussées et autres endroits de la ville d'Abidjan. Souvent quadragénaires, cette occupation bien que traditionnelle pour les femmes dans la conception africaine historique semble les passionnées et aussi représente une source de revenu probable pour ces gentilles dames.

A cet effet, plusieurs questions liées aux pratiques et aux conditions de travail restent cependant importantes pour nous à mentionner compte tenu des réalités et des observations

¹ Bulletin n°9 / Avril 2009. Genre en ACTION.

² Nous pouvons citer en exemple les carrefours suivants : carrefour la vie, carrefour école de police près de l'A.F.D. à Cocody, carrefour Attecoubé, carrefour Boribana et bien d'autres encore.

faites sur le terrain : Sont-elles réellement rémunérées comme il se doit et quand il le faut pour le travail qu'elles font ? Sont-elles réellement prises en charge pour le travail qu'elles font en longueur de journée au contact des déchets et pollution de tout genre sans compter les problèmes de santé, lorsque nous savons qu'elles sont au contact des maladies et agents pathogènes de tout genre, sous le soleil et souvent sous la pluie.³

Ces différentes questions trouvent leur raison d'être en ce sens qu'après avoir effectué leur boulot, ces pauvres mais gentilles dames occupent très souvent les carrefours pour demander de quoi à se payer à manger ou encore une petite contribution et aide financière des usagers de la route (voitures personnelles, taxis interurbains, taxis communaux etc.) et à d'autres personnes pour le travail qu'elles font. Chose qui très souvent ne plait pas à certains usagers et est vertement critiquée.

Aussi, c'est l'occasion de le dire, on les voit souvent regroupées par ci et par là aux différents carrefours et points stratégiques pour faire entendre leurs voix et revendiquer des mois de salaire (dans les cas où elles sont gérées par une structure quelconque). Ces femmes balayeurs de la route et des voies publiques sont pour ainsi dire souvent malades et fatiguées sous le poids de l'âge et de l'activité quotidienne intense.

Notons ici qu'une prise en charge effective et un suivi médicale et social de ces pauvres et gentilles dames seraient les bienvenus pour le travail énorme qu'elles abattent en longueur de journée pour rendre les rues, les chaussées, et autres lieux d'Abidjan propres.

Des femmes à féliciter dans la prise en charge de la propreté et la gestion de l'environnement local.

Oui. Il y a des femmes à féliciter dans la propreté et la gestion de l'environnement immédiat. Ce sont les femmes Ebrié du quartier Abobo Baoulé, un quartier de la ville d'Abidjan situé dans la commune d'Abobo.

Organisées en Association, ces femmes à une échelle réduite s'occupent quotidiennement de l'assainissement, de la propreté, du nettoyage, de la précollecte des ordures et déchets de leur communauté. L'organisation communautaire de base (bien structurée et hiérarchisée), mise en place par la chefferie, a confié la propreté de ladite communauté aux femmes et mères de la cité d'Abobo baoulé.

Elles balayent les rues, les allées, les chaussées, coupent les mauvaises herbes, nettoient et entretiennent les jardins et le jardin principal de la cité, le marché et autres lieux de la belle cité d'Abobo baoulé. Les caniveaux et autres voies de canalisation sont débouchés et nettoyés convenablement comme il se doit.⁴ Le constat à l'entrée de cette petite cité démontre que l'environnement est une préoccupation majeure pour ces femmes et la population de cette belle cité.

Elles travaillent par groupes de femmes bien structurées et se partagent les jours de la semaine pour maintenir leur quartier propre. Elle le font premièrement pour elles-mêmes « c'est notre devoir », ensuite pour leur communauté. En effet, en tant que femmes ce sont elles qui sont souvent à la maison mais aussi les responsables dans un premier temps de l'hygiène de leur

³ Rappelons à cet effet la vague et les problèmes divers concernant l'affaire des déchets toxiques qui a fait couler beaucoup d'encre en Côte d'Ivoire.

⁴ Avec l'aide de certains hommes.

foyer respectif en ce sens qu'elles s'occupent de l'entretien et le nettoyage domestique : éliminer les déchets qui proviennent des activités des ménages (préparation des aliments, nettoyage des habitations, des bureaux etc.)

C'est pour cette raison principale et aussi à une échelle plus grande que les femmes de cette communauté se considèrent comme les premières responsables de l'hygiène de leur foyer « Abobo baoulé ».

Elles sont ensuite encouragées manifestement par les hommes quand il le faut et félicitées et « rémunérées » par la chefferie de la communauté d'Abobo baoulé toutefois que l'opportunité se présente. Leur prise en charge est une affaire collective et tout s'y passe pour le moment bien. Il faut dire que la structuration physique du quartier Abobo baoulé et la beauté de l'environnement participe pour beaucoup dans la belle image de ce quartier et c'est de bonne guerre qu'un tel environnement nécessite entretien, propreté et ces braves dames, encouragement et félicitation.

Si une telle organisation à une échelle réduite était encouragée dans tous les quartiers d'Abidjan, comme cela se fait à Abobo baoulé, pour la propreté des communautés, des quartiers, des communes et des villes et comme c'était le cas dans les villages autrefois avant l'urbanisation actuelle, nous pensons que le paludisme reculera en Côte d'Ivoire et l'hygiène rentrera véritablement dans les habitudes quotidiennes puisque l'assainissement du cadre de vie et l'application des mesures d'hygiène ont toujours contribué à améliorer véritablement la santé des populations.

Par ailleurs, nous observons que si une telle prise de conscience de la gestion des déchets et un tel engagement pour le travail⁵ étaient à tous les niveaux : usagers individuels, organisations communautaires de base, sociétés privés, les collectivités locales et territoriales, les ministères techniques (notamment le ministère de la ville et de la salubrité) en passant par les balayeurs et balayuses, les précollecteurs, les collecteurs, les sociétés de ramassage et tout citoyen (en tant que premier producteur de déchet) ; nous pensons que la ville d'Abidjan se dirigera irréversiblement vers le slogan : Abidjan ville propre.

Il n'y a pas longtemps nous avons fêté la journée mondiale de l'alphabétisation. Nous pouvons dire à cet effet que si et seulement si 50% de ces femmes en Côte d'Ivoire savait lire et écrire et par delà se servaient de ces habilités à lire et à écrire⁶ comme le font actuellement les hommes pour occuper des emplois et des hautes fonctions et postes de responsabilité dans notre société actuelle, nous pensons que notre pays et bien entendu plusieurs autres pays dans le monde sous développé seraient « trois » pas en avant sur le chemin du développement.

Beugre Zouankouan Stéphane

Expert en développement durable et spécialiste sur les questions de genre

Chercheur-doctorant-consultant

Steph.beugre@yahoo.fr +225 04 188 288

⁵ Comme c'est le cas dans cette petite communauté de la cité d'Abobo baoulé.

⁶ La plongée dans un nouveau monde d'autonomie s'avère parfois une très grande épreuve pour des femmes non-instruites, qui manquent de confiance en elles, ne savent pas parler en public et qui ne connaissent pas les rouages administratifs, législatifs et juridiques. In « Enjeux et perspectives pour un empowerment effectif des femmes », Genre en ACTION, bulletin n°8-Avril 2009.